

De Sorelois.

MARDI, 10 MAI 1882.

Au moment de mettre sous presse, une dépêche nous apprend que les brefs pour les élections fédérales seront émanés le 25 courant.

Comté de Richelieu.

En vue des élections générales pour la Chambre des Communes qui vont avoir lieu bientôt, les libéraux du comté de Richelieu font l'impossible pour qu'il y ait sur les rangs deux ou trois candidats conservateurs.

On les voit allant de droite et de gauche, faisant des promesses à celui-ci, disant à celui-là que telles ou telles paroisses seraient favorables à sa candidature, s'efforçant de démontrer à un troisième que lui seul est digne de représenter le comté de Richelieu, employant enfin tous les moyens pour créer la division dans nos rangs afin qu'au dernier moment ils aient la chance de faire élire un de leurs partisans.

Posons de suite ce principe que le comté de Richelieu est essentiellement conservateur. On a beau dire et beau faire, un comte n'a jamais les libéraux ne peuvent avoir même l'ombre d'une espérance quelconque. En agissant comme ils le font, nos adversaires mettent en pratique la célèbre devise de Catherine de Médicis qui disait: "Diviser, c'est régner." C'était immoral, mais il est dit que l'histoire se répètera toujours.

Cette tactique—qui n'en est plus une, car le truc est connu—ne fait pas honneur aux libéraux de notre comté et nous n'avons aucun doute que nos amis, qui seraient mordus au cœur par le démon de l'ambition, y regardent à deux fois avant de s'aventurer sur ce chemin rempli de fondrières.

Certes, nous le savons, il y a dans le comté plusieurs personnes qui seraient en état de le représenter dignement. En toute autre circonstance, nous serions des plus heureux de les supporter, car nous reconnaissons leurs talents et les services qu'ils peuvent rendre au parti dont nous sommes l'organe dans ce district. Encore une fois il ne faut pas considérer que son intérêt personnel, mais aussi quelle position serait faite au pays si, par la faute de quelques-uns, nous laissions emporter par l'ennemi une place forte, que l'on peut considérer comme inexpugnable, à condition que nous restions unis.

Il y a quatre ans les conservateurs ont combattu avec énergie pour s'emparer du comté de Richelieu, ils ont réussi, et cette année avec de l'entente, de la bonne volonté et de l'union la victoire est encore certaine.

Mais encore faut-il savoir reconnaître les services de ceux qui ont travaillé à nous obtenir ce résultat et ne pas vouloir les jeter par-dessus bord afin de profiter de l'énergie qu'ils ont employée et des sacrifices qu'ils se sont imposés. L'ingratitude n'a pas plus sa raison d'être dans la vie politique que dans la vie privée. Et, d'ailleurs, nous demanderons en passant entre quelle main se trouverait encore aujourd'hui notre beau comté si quelques-uns de nos amis n'avaient cédé à nos instances et ne nous avaient pas prêté leur précieux concours? Quel est celui d'entre eux qui aurait pu en faire autant? Les dépouilles ont coutume d'appartenir au vainqueur et il ne serait pas juste de démettre le vaillant général au lendemain de la victoire.

Une autre considération qui a bien son importance. Quand un homme comme M. Massue a parfaitement rempli le mandat qu'on lui avait confié, quand il a bien servi son pays et été fidèle au drapeau de l'ombre duquel il combattait, quand il a commencé certaines entreprises demandées par ses électeurs et qu'il a besoin de nouveau de quelques années pour terminer l'œuvre commencée, ne serait-ce pas de la folie que de le mettre de côté au moment où il peut nous rendre les plus grands services?

En vérité, le comté de Richelieu tient une conduite fort singulière depuis un grand nombre d'années. Nous élisons un député et, à peine devient-il capable, à peine possède-t-il les connaissances parlementaires requises pour être en état de rendre service au public et à son comté, on le remercie d'une manière bien ingrate en lui disant qu'on peut se passer de son expé-

rience qu'il a acquise bien souvent au prix des plus grands sacrifices. On dirait qu'il s'est établi au milieu de nous un système de dénigrement perpétuel. Aujourd'hui l'on porte au lieu de l'homme qui se présente: l'on a besoin de lui.

Le lendemain, on sent qu'on peut se passer de cet homme et, avec un sans-gêne révoltant, on lui dit: va-t-en!

La roche tarpeienne, voyez-vous, se trouve si près du Capitole.

Certes, loin de nous la pensée de vouloir prétendre qu'on doit toujours élire les mêmes hommes. Le droit à la candidature n'est pas héréditaire. Nous comprenons qu'en certaines circonstances il faille sacrifier un homme pour sauver un principe ou le parti. Mais, dans ces cas, il faut agir avec la plus extrême circonspection, avec la plus grande délicatesse. Sans faire de mention particulière, nous dirons que le comté de Richelieu a été parfois trompé sous ce rapport.

Quand nous avons fondé notre journal, nous avons promis de faire tout en notre pouvoir pour instruire le peuple, au lieu de chercher à l'égarer. Comme on le voit, nous tenons parole.

Pour n'avoir pas su attendre le moment propice, certaines personnes dans le comté se trouvent aujourd'hui dans l'impossibilité de se porter candidat. Quelque soit le mobile qui les faisait agir, ils ont manqué de prudence, de discipline envers leur parti, et leur carrière a été brisée. Car, dans un parti comme dans une armée, il doit y avoir un chef et, quand le chef commande, il faut obéir, sous peine de passer pour déserteur. Ce n'est pas de l'esclavage cela; c'est tout simplement reconnaître que ceux qui nous gouvernent savent mieux que nous quels sont les hommes qu'il leur faut pour mener à bonne fin leurs entreprises.

Et qu'adviendra-t-il si nous divisons nos forces? C'est qu'un libéral sera certainement élu. Et alors dans quelle position serons-nous?

Il n'y a pas à se le dissimuler: le gouvernement actuel sortira de la lutte qu'il se prépare avec une grande majorité. Pensez-vous qu'un adversaire obtiendra les mêmes faveurs qu'un ami du gouvernement demanderait? Il serait absurde de le prétendre. Le gouvernement paraît bien disposé en notre faveur; n'allons donc pas par entièrement briser les espérances qu'il nous donne. Depuis longtemps, nous demandons des faveurs au gouvernement, et nous sommes certains qu'il nous les accordera si nous réalisons M. Massue.

Ainsi donc de l'union. Que personne ne prête l'oreille aux suggestions perverses de l'ennemi; que tous les chefs du parti marchent d'accord et, sans être prophète, nous pouvons leur prédire une victoire encore plus complète que lors des dernières élections.

Dans un prochain article, nous démontrerons à nos amis qu'il importe de supporter le gouvernement actuel.

Voici ce que dit la *Minerve* d'Iberville au sujet de la candidature de M. Massue:

"M. Massue pose sa candidature de nouveau dans Richelieu. Par sa conduite en chambre, par l'honorabilité de son caractère et son entente des questions agricoles, M. Massue a bien mérité de son comté et de la province. D'autres noms nous sont mentionnés comme candidats, mais nous espérons qu'aucun ne fera la faute de mettre la cause commune en danger. M. Barthelette le moment d'une division intestine pour relever la tête. Cette considération doit suffire pour engager nos amis à faire quelque sacrifice d'ambition, si légitime que cette ambition puisse être."

Le "Great-Eastern."

La Cie. du chemin de fer *Great-Eastern* doit reprendre ses travaux immédiatement et continuer sa ligne jusqu'à Lévis. Elle partira de Contrecoeur et passera par St-Roch, St-Ours, Ste-Victoire, St-Robert et St-Aimé pour traverser le pont du Sud-Est à Yamaska. Elle traversera ensuite le comté d'Yamaska et suivra le fleuve depuis LaBaie, ne s'en éloignant que de quelques milles, jusqu'à Lévis.

L'intention de la Cie. est aussi de continuer le chemin depuis la station actuelle vis-à-vis Sorel, jusqu'à la ligne du chemin de fer du Sud-Est, en traversant ses chaudières sur le Richelieu avec un chaland construit exprès pour cela et ensuite suivre à côté des terrains de la Cie du Richelieu jusqu'au dépôt près de l'Eglise. Elle se servirait ensuite de la ligne du Sud-Est jusqu'à Yamaska ou elle rejoindra sa propre ligne. Sorel se trouverait ainsi entouré d'un chemin de fer, vû que c'est l'intention de la Cie du Chemin de fer du Sud-Est d'amener ses

dépôts au quai de la Cie. du Richelieu en passant sur les quais construits sur le Richelieu.

Un millionnaire de Montréal, dont nous ne pouvons donner le nom à présent, fournit les fonds pour la construction de ce chemin.

Bulletin Electoral.

RICHELIEU.

M. Massue est le candidat du gouvernement. On ne lui connaît pas d'opposant.

YAMASKA.

M. F. Vanasse est le candidat du gouvernement. On dit que M. V. Glada sera son opposant. Nous croyons que M. Glada peut à une deuxième défaite!

BERTHIER.

Modè h'aven's pas de nouvelles certaines. Il est probable que M. Cuthbert brillera de nouveau les suffrages des électeurs. On parle de M. Pelland, le candidat défait l'an dernier, pour opposer M. Cuthbert. On dit aussi que les libéraux, s'ils réussissent à créer une division dans le parti conservateur, présenteront M. Boussoleil, avocat de Montréal.

VERCHÈRES.

M. Ducharme sera le candidat conservateur contre M. Geoffron, libéral.

ÇA ET LÀ.

Le parlement fédéral sera prorogé demain.

La législature provinciale sera prorogée le 27 du présent mois.

L'Événement est entré lundi dans la sixième année d'existence. Succès au confère!

L'hon. M. Mercier a proposé des résolutions demandant l'abolition du conseil législatif.

L'honorable M. Loranger présente à Québec, un bill à l'effet que le Procureur-général soit mis en cause, chaque fois qu'il devra être question de la validité d'un acte de la législature provinciale.

Le rédacteur du *Message de Nicolet*, le Dr. Trudel, annonce qu'il abandonne la carrière du journalisme, pour se livrer exclusivement à la pratique de profession. Il sera remplacé, au *Message*, par M. Wilfrid Camirand, de la *Voie du Peuple*.

La séance de vendredi après-midi à la chambre des députés a été consacrée au débat du projet de loi de M. Stephens demandant le rétablissement du double mandat. Cette mesure a été rejetée sur division.

Au Conseil législatif le projet de loi pour abolir la "qualification foncière" a été adopté à la deuxième délibération. Après une longue discussion M. Laoc, a retiré le projet de loi concernant la grande Loterie nationale.

En vertu du nouveau bill électoral, le chiffre du cautionnement pour les prochaines élections fédérales, sera de \$200, comme pour les élections locales au lieu de \$50. Ce sera tout avantage pour les candidats sérieux et honnêtes, puisque les \$200 seront rendus à ceux qui auront obtenu un nombre de voix raisonnable.

On lit dans la *Minerve*: "Tout le monde a admiré, depuis le commencement de la session et du parlement, l'habileté, la dignité, l'impartialité, le tact avec lesquels l'honorable M. Blanehet remplit les fonctions si hautes et si délicates de président de la Chambre des Communes. M. Blanehet est incontestablement l'un des meilleurs Orateurs que nous ayons eu. Toujours au poste, toujours digne, toujours à fait, la gauche comme la droite lui rendent le même témoignage à cet égard. Il est de cette classe d'Orateurs qui passent leur vie dans ce poste en Angleterre, et qui voient les gouvernements se succéder sans qu'aucun ne songe à se priver de leur services. L'honorable député de Lévis fait réellement honneur à la députation française par la manière dont il remplit sa charge."

Mercredi, le colonel Raed a continué à développer devant la cour suprême du district de Columbia les arguments tendant à établir que la condamnation à mort de Guiteau est illégale. Une dépêche de Washington au *Post* dit qu'il est en jugement par le juge en chef Carter, président de la cour, fait de temps à autre un défenseur, l'opinion de ce magistrat, "le plus original du district," est arrêtée d'avance, et le bill d'exceptions sera sans aucun doute rejeté, quoique plusieurs juristes éminents, entre autres M. Richard Merrick, tiennent pour irréfutable l'argu-

mentation de M. Raed en ce qui touche le défaut de juridiction de la cour qui a prononcé la peine de mort contre Guiteau.

On télégraphie d'Ottawa que le président de la chambre des communes a publié un ordre faisant défense au général Hammond d'entrer dans la chambre, à peine d'arrestation immédiate. Le général Hammond est président du chemin de fer Manitoba & Southwestern, et la raison de la mesure qui lui interdit l'accès de l'enceinte législative est qu'étant, lundi soir, dans la chambre il s'est permis de frapper le capitaine Scott, membre du parlement. Il paraît que le général Hammond était allé à Ottawa pour pousser les intérêts de la faction américaine de la compagnie Manitoba & Southwestern, mais il lui sera maintenant impossible d'interférer dans les couloirs de la chambre des communes jusqu'à la fin de la session.

Il sera curieux de voir l'attitude des libéraux de la province de Québec pendant les prochaines élections fédérales. Vont-ils encore marcher à la remorque de M. Blake et du *Globe* de Toronto, ce dernier surtout, qui péche la haine à tout ce qui est français, à tous ceux qui parle le français, libéraux comme conservateurs. Le *Grip* de Toronto a publié dernièrement une odieuse caricature où les Canadiens-Français sont représentés arrivant en bande armées avec étendard religieux en tête et commandés par des jésuites à la conquête d'Ontario, que leur livre sir John. Ces fanatiques veulent soulever une guerre de races. Ce genre de provocation est odieux et tous les Canadiens-Français "qui n'aiment pas qu'on les injurie" et qui tiennent "à leur honneur et à l'honneur de leur province" devraient protester contre cette tactique méprisante, dont nos libéraux sont les complices.

Le rapport de la commission parlementaire des intérêts agricoles contient le tableau suivant, qui indique la marche du commerce d'exportation des produits agricoles depuis 1874:

Table with 2 columns: Year and Value. 1874: 34,269,312; 1875: 29,958,865; 1876: 34,657,519; 1877: 28,909,933; 1878: 32,025,611; 1879: 33,729,068; 1880: 39,961,905; 1881: 42,628,915.

LA PROTECTION ET L'AGRICULTURE.

Le rapport de la commission parlementaire des intérêts agricoles contient le tableau suivant, qui indique la marche du commerce d'exportation des produits agricoles depuis 1874:

On voit que le chiffre des exportations agricoles est ainsi considérablement élevé depuis deux ans, c'est-à-dire depuis l'inauguration du régime protecteur. Et dans le même temps que le commerce d'exportations augmentait de la sorte, le commerce d'importation diminuait en proportion. Nous avons importé en 1880 et 81 pour \$12,029,131 de produits agricoles de moins des États-Unis. C'est autant d'argent qui est resté au pays et qui s'est dépensé sur le marché local, c'est-à-dire qui est allé dans la bourse de nos cultivateurs au lieu de passer à l'étranger.

On voit que le chiffre des exportations agricoles est ainsi considérablement élevé depuis deux ans, c'est-à-dire depuis l'inauguration du régime protecteur. Et dans le même temps que le commerce d'exportations augmentait de la sorte, le commerce d'importation diminuait en proportion. Nous avons importé en 1880 et 81 pour \$12,029,131 de produits agricoles de moins des États-Unis. C'est autant d'argent qui est resté au pays et qui s'est dépensé sur le marché local, c'est-à-dire qui est allé dans la bourse de nos cultivateurs au lieu de passer à l'étranger.

CORRESPONDANCE.

St-Frs-du-Lac, mai 1882.

M. le Rédacteur, Au moment où le Sénat Canadien va s'occuper de notre loi sur le tabac afin de donner une protection plus efficace à la production canadienne, permettez-moi de dire un mot de la loi qui existe aux États-Unis sur cet article, loi qui a si grandement développé la culture du tabac dans ce pays devenu riche et prospère par la forte protection que le congrès et le sénat ont donnée à l'agriculture et à l'industrie. Tout tabac récolté dans les États-Unis est vendu en feuilles sans droits aux manufacturiers. Lorsque ce tabac est fabriqué, alors le gouvernement prélève un droit de seize centimes par livre. Tout tabac en feuilles importé des pays étrangers paie trente-cinq centimes de droit, outre seize centimes après qu'il est fabriqué. Tout manufacturier a la liberté de fabriquer soit séparément soit mêlé l'un à l'autre le tabac importé ainsi que le tabac récolté dans ce pays. Le tabac fabriqué, importé des pays étrangers, paye cinquante centimes de droit et les cigares importés payent deux piastres et cinquante centimes au valorem. Par cette loi sage le cultivateur, c'est-à-dire le planteur américain a été grandement encouragé dans cette culture, ayant une protection réelle de trente cinq centimes par livre, et le manufacturier se trouve à l'abri

de la concurrence étrangère. Aussi voyons nous par les rapports que la production du tabac est très-considérable dans ce pays et dépasse une valeur de vingt-cinq millions de piastres par année. Elle suffit non seulement à la consommation locale, mais près de cent millions de livres sont exportées dans les pays étrangers tous les ans. Le Canada, par exemple, à lui seul, en importe plus de dix millions de livres par année. Pourquoi, Monsieur le rédacteur, n'aurions-nous pas dans le Canada l'avantage d'une loi semblable à celle des États-Unis qui protège si efficacement et si réellement le cultivateur et le manufacturier? Pourquoi notre tabac canadien ne serait-il pas admis et fabriqué sans droit dans toutes les manufactures, donnant par là une production réelle de vingt centimes par livre aux producteurs: vû le droit de vingt centimes imposé sur le tabac en feuilles importé.

Nous aurions par là une protection assez efficace quoique moindre que celle donnée au planteur américain. Si la législature américaine a développé cette culture dans ce pays, pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans cette puissance dont la plus grande partie par son sol et son climat est propre à cette culture, quoiqu'en dise l'honorable Monsieur Laurier. Permettez-moi, Monsieur le rédacteur, à propos de la qualité, de vous citer l'opinion d'un des grands manufacturiers de cigares de Manchester, N. H. qui recevait quelques livres de tabac récolté dans cette paroisse, disant que par le Havanna, c'était le meilleur qui était entré dans sa manufacture. Nul doute que notre gouvernement fera son possible devant le sénat afin d'amener la loi dans l'intérêt de plus de cent mille cultivateurs canadiens, dont une certaine partie ont déjà fait entendre leurs justes plaintes contre la loi actuelle, ainsi qu'un certain nombre de manufacturiers, et ouvrira les portes de toute les manufactures à la production canadienne en donnant une protection aussi efficace que celle que le congrès américain a donnée à ses producteurs, et amènera la loi de manière que le tabac canadien, quand il entrera dans une manufacture où l'on fabrique du tabac étranger, ne sera pas frappé d'un droit de vingt centimes par livre, et même de quarante centimes, quand il sera préparé en cigares mêlé avec la feuille importée, droits imposés par la loi actuelle sur les tabacs canadiens qui entrent dans les manufactures de tabac étranger qui sont les seules qui existent dans les villes de Montréal et Québec, mais ne payera réellement dans toutes les manufactures du pays qu'un droit de huit centimes. Le producteur canadien aurait par là une protection de douze centimes par livre contre les tabacs importés, ce qui est encore loin de la protection que les américains donnent à leur production. La loi doit nous permettre, à nous producteurs canadiens, de pouvoir vendre notre tabac dans toutes les manufactures qui existent; ce tabac ne payant que huit centimes de droit, afin de trouver des marchés où l'on puisse vendre cette production qui est très considérable dans la puissance; vente qui se fera dans l'intérêt du producteur, du consommateur et des manufacturiers eux-mêmes, car presque tous n'ont dit cette semaine qu'ils désirent introduire le tabac canadien dans le commerce, vu sa qualité, et vu aussi la concurrence ruineuse pour eux que la manufacture purement canadienne leur ferait plus tard.

Nul doute qu'avant quelques années, avec une protection efficace, le pays n'importera pas comme aujourd'hui près d'un million et un quart de piastres de tabac que notre pays peut fournir lui-même. Avec considération, Votre obéissant serviteur, Dr. A. C. L. TOUPIN.

Accident à Varennes.

DÉVOUEMENT HÉROÏQUE. Lundi le 8 courant, pendant l'après-midi, M. Arthur Langlois, fils de l'agent de la compagnie du Richelieu et d'Ontario à Varennes, se promenait en chaloupe avec sa sœur et Mlle St-Amour, maîtresse d'école, vis-à-vis du village.

Lorsqu'il dirigeait la course de son embarcation vers le rivage, il s'approcha du quai de trop près et la chaloupe prise dans un courant rapide, alla donner contre les roues du vapeur *Rivière du Loup* amarré au quai de Varennes. La chaloupe passa au-dessous d'une des défenses du vapeur. Le mécanicien du bateau, J.-Bte Matte, voulut éloigner la chaloupe en la repoussant avec ses mains. Dans sa tentative il perdit l'équilibre et tomba dans l'embarcation qui chavira.

Les deux jeunes filles disparurent sous les flots et Langlois se cramponna aux aubes des roues du vapeur. Voyant que les jeunes filles allaient périr il n'écoula que la voix du courage et du dévouement. Il se jeta à la nage et après avoir plongé deux fois il réussit à empousser sa sœur qu'il conduisit à la chaloupe qui était chavirée. Lorsque Mlle Langlois se fut cramponnée avec ses mains à la chaloupe, M. Langlois songea à sauver la maîtresse d'école.

Il replongea encore deux ou trois fois et finit par la saisir et la ramener à l'embarcation. Il se coucha à plat ventre sur la quille de la petite chaloupe et tenait les mains des deux personnes qu'il venait d'arracher au flot. L'embarcation naufragée dérivait plusieurs arpents et ce ne fut que lorsqu'elle fut rendue en face de la résidence de M. Albert Lassier que des cultivateurs

arrivèrent avec des canots pour recueillir les malheureux. Les deux demoiselles étaient tellement étonnées et affaiblies par leur immersion qu'elles ont dû passer la nuit dans une maison du voisinage.

Quant au mécanicien du vapeur il atteignit le rivage à la nage, et lorsqu'il sortit de l'eau il resta sans connaissance pendant environ trois quart d'heure. Nos ne saurions donner trop d'éloges à M. Arthur Langlois, pour la bravoure héroïque et l'habileté dont il a fait preuve en cette circonstance.—Ronde

NOUVELLES D'EUROPE.

IRLANDE.

PARNELL OBTIENT LA PROTECTION DE LA POLICE. Parnell a défendu et on lui a accordé la protection de la police, vu les rumeurs qui circulent à son sujet et les lettres menaçantes qu'il a reçues lui déclarant qu'il est condamné.

Un fermier du nom de Barrett a été assassiné hier en entrant dans sa demeure. Barrett venait d'être averti de ne pas prendre une ferme, dont un autre venait chassé.

ENCORE EN OPPOSITION. Le *Standard* dit que la trêve entre le gouvernement et les députés irlandais est encore rompue. Les députés irlandais se plaignent amèrement de l'abandon de la politique de conciliation, et se proposent de faire une vigoureuse opposition au bill de répression.

"LES EXÉCUTIONS DE DUBLIN," APPROUVÉES. Dublin, 13.—La Fraternité républicaine irlandaise a lancé une proclamation approuvant les "Exécutions de Dublin." La proclamation dit que le monstre Burke s'était abattu comme sur une proie sur la vie et les libertés de ses compatriotes pendant nombre d'années, et avait mérité mille fois de mourir par nos mains. Quant à Cavendish il descendit en ligne directe de l'infâme Broghill, qui perdit Mac-Eagan, évêque de Ross, parce que ce dernier refusait de trahir son pays. Son nom seul fait lever le cœur au peuple irlandais, grâce aux iniquités de son frère, Lord Harrington, et aux évictions en bloc de son père le Duc de Devonshire.

Cette organisation a toléré les caprices de Parnell, jusqu'à ce qu'il eut rempli les prisons du pays de victimes d'une agitation parlementaire infatigable, agitation qui a jeté sur le pavé 20,000 personnes l'an dernier, et condamne à l'exil des millions de la fleur de notre peuple. Cette agitation cesse d'être nuisible lorsqu'une trêve est conclue en vertu de laquelle lui et ses amis en liberté, et quatre vingt des plus braves fils de l'Irlande continuent de languir dans les cachots, d'où ils sortirent pour prendre le chemin de l'exil ou être assassinés.

Nous en appelons à tous nos frères d'Amérique, particulièrement aux nationalistes avancés, pour qu'ils aident, par tous les moyens en leur pouvoir les hommes qui ont fait cette exécution, et nous déclarons par les présentes qu'ils ont bien mérité de leur pays."

Pour rire.

Un de nos bons égoïstes arrive tout écaré chez une dame qui le connaît de longue date. —Ah! chère amie, s'écrie-t-il, j'ai le cœur pris! —Vous?? —Oui, ma chère... j'y ai très mal, parce que j'ai mangé trop de pâté de foie gras à déjeuner!

UN VIEUX CAMARADE.—Milord a fait ses études en Eranee, mais, depuis une trentaine d'années, c'est la première fois qu'il repasse la Manche. En descendant du paquebot, milord rencontre un de ses anciens camarades de collège, dont l'accoutrement indique la situation précaire. —Ce cher Jones! mon vieux camarade... —Je ne reconnais pas vû. —Voyons, souviens-toi donc de bon vieux temps de collège. —Ah! je ne souvenais pas du tout. —Mais si, voyons, ton camarade Eugène. Nous n'avions alors qu'une bourse; j'en puisais dans celle de l'autre... —Ah! yes, je reconnais; je j'étais toujours l'autre!

—Entendu Barrière du Trône: Un corbillard passé à vide. Son cocher est dans les vignes, et la voiture va de droite et de gauche. Malgré tous ses efforts pour l'éviter, un cocher de fiacre ne peut le prêter et les deux voitures s'accrochent. Alors, montrant le poing au cocher du corbillard: —Sale cochard! lui crie-t-il, si tu n'as pas assez de clients? T'as donc des remises sur les affaires? —Notes d'album: On peut tout acquérir, excepté un caractère. Il vaut mieux jeter au hasard une pierre qu'une parole. La gaieté des sots attriste les gens d'esprit. La distinction consiste à ne pas se faire distinguer.

—Examen à l'école de droit: Dites-moi, interroge le professeur, quelle différence il y a entre les tailles et les hautes tutaies? —Monsieur, répond l'élève, je ne connais pas la botanique.

—M. le député Frédéric Thomas, ennemi des bavards, comme on sait, disait l'autre jour que le plus grand mérite de l'imprimerie aurait dû être de supprimer la parole.

Dece. En cette ville, le 14 courant, Marie Louise-Eta, enfant de M. Paschal Thériault, âgée de 3 mois et 11 jours.

ON DEMANDE Deux filles pour l'Horst. Piche. S'adresser à OCTAVE BEAULNES, Propriétaire. Sorel, 15 mai 1882.

A VENDRE. Un magnifique plat, à prix extrêmement réduit. S'adresser à WILLIAM POY, Successeur. Sorel, 15 Mai 1882.—jnc.

D. DUBOIS Huissier-Cof Supérieur, ST. DAVID. M. Dubois se chargera de toutes les collections qu'on voudra bien lui confier et fera toutes les diligences. Sorel, 15 Mai 1882.—s.

AVIS PUBLIC. Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public de la ville de Sorel et des paroisses environnantes qu'il vient d'ouvrir une boutique de confection dans la maison située en arrière du magasin de

M. FINLAY ANCIENNE RUE DU GAZ, et qu'il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier pour la confection de chapeaux de toutes sortes. Il se charge aussi de raccommoder. Ces ouvrages sont faites à la main, dans les meilleurs goût et ses prix sont très-modérés. On défendit un apprenti. Ad. St-JACQUES. Sorel, Mai 1882.—za.

District de Richelieu.

Une Session de la Cour du Banc de la Reine siégeant en juridiction criminelle, pour le District de Richelieu, se tiendra au Palais de Justice, en la ville de Sorel

VENDREDI, le SEIZIEME JOUR de JUIN prochain 1882, à DIX Heures de l'avant-midi.

En conséquence je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district, et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le District susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records. P. GUVÉREMONT, Shérif. Bureau du Shérif, Sorel, } am. 16 Mai 1882.

REOUVERTURE DE L'Hotel Piche PAR OCTAVE BEAULNES.

Le soussigné ayant avantageusement connu du public de Sorel, vu qu'il a tenu un hôtel de première classe avec M. G. Pétit, à l'honneur d'annoncer au public voyager qu'il vient de louer le magnifique HOTEL-PICHE, que de grandes réparations ont été faites et qu'il est prêt à recevoir le public. Cet hôtel renferme un grand nombre de magnifiques chambres à coucher, salon, salle de lecture, chambres d'échantillons pour les commis-voyageurs, une splendide salle à dîner et toutes les améliorations les plus modernes.

La table est toujours chargée des meilleurs mets et les liqueurs sont de premiers choix. LES PRIX SONT MODÉRÉS. OCTAVE BEAULNES, PROPRIÉTAIRE. Sorel, 15 Mai 1882.—s.

AVIS aux Entrepreneurs. ON recouvre à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 25me jour de MAI courant, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Travaux et Réparations, Edifices Militaires, de Sainte-Hélène, Montréal," pour Travaux et Réparations aux EDIFICES MILITAIRES, ÎLE STE. HÉLÈNE, MONTRÉAL.

On pourra voir les devis, etc., au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au Bureau de A. Bass, Esq., Architecte, 3 Côte de la Place d'Armes, Montréal, à commencer de Lundi, le 8 courant.

Les soumissionnaires doivent être faits sur les formulaires imprimés fournis par ce Ministère. On devra envoyer avec la soumission ou un chèque de Banque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministère des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent de montant de la soumission. Ce chèque demeurera encaissé si le soumissionnaire refuse de signer le contrat par demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Et la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, } Ottawa, 4 Mai 1882.—St.

Echos de la Ville et du District.

Vu la fête de l'Ascension, notre journal ne paraîtra pas vendredi prochain.

Des courses au trot auront lieu à St. David, les 13 et 14 du prochain Voir les programmes.

Si, dans le courant de la semaine, il survenait quelque fait intéressant, nous les ferons connaître à nos lecteurs au moyen d'un extra.

M. King, inspecteur des postes, était en cette ville samedi dernier dans le but de voir à ce que les malles du Nord arrivent ici, les mardi et vendredi, à l'heure habituelle.

Samedi soir, le vapeur Montréal en sortant de Richelieu est venu en collision avec le vapeur Abénaquis dont le devant a été légèrement endommagé.

Les passagers de l'Abénaquis en ont été quittes pour la peur.

Demers fait la meilleure chemise et Ritchot le plus bel habit.

RITCHOT, DEMERS & CIE., 302, Notre-Dame, Montréal.

On demande un boulanger ainsi qu'un jeune garçon sachant lire et écrire pour distribuer le pain en ville.

S'adresser à LUNAN & FILS, Sorel. 28 avril 1882.—juo.

M. C. N. Armstrong vient de faire le voyage entre New-York et Sorel en 16 heures et demi par le chemin de fer de New-York jusqu'à St. Lambert et de St. Lambert à Sorel par le chemin de Montréal et Sorel.

On nous informe que les voyageurs peuvent maintenant partir de Sorel à 6 heures du matin par le chemin de fer de Sorel et Montréal et se rendre à Boston à 7 heures du soir du même jour.

Judi il y aura une excursion sur le chemin de fer de Montréal et Sorel, de Sorel à Boucherville et Longueuil. Le train partira de la station Armstrong (à la pointe de Sorel) à 6 heures du matin arrivant à Longueuil à 8.35 à temps pour faire la traversée pour aller à la messe à Montréal.

En revenant le train partira de Longueuil à 5.30 p. m., arrivant à Sorel à 8.45. Prix de Sorel à Longueuil et retour \$1.00. Sorel à Boucherville et retour 75 cents.

NOUVELLES GENERALES

LA TRANSFUSION DU SANG.—Ecco une nouvelle expérience de la transfusion du sang.

Mme Botrel, demeurant à Saint-Ouen, avenue des Batignolles, était à toute extrémité. Le médecin qui la soignait avait l'idée qu'on pourrait la sauver à l'aide de la transfusion du sang.

Aussitôt M. Botrel se rendit à Paris et ramena deux spécialistes, et il offrit son propre sang.

L'opération réussit.

PONTS EN VERRE.—Des ponts en verre viennent d'être construits en Angleterre. L'inventeur fait fabriquer des blocs de verre qu'il dresse, ensuite par des procédés spéciaux. Il paraît qu'au point de vue de la solidité les ponts en verre ne laissent rien à désirer. Les essais qui en ont déjà été faits pour une ligne de Tramways ont donné des résultats surprenants, et leur prix de revient est inférieur à celui des ponts en bois et en fer; de plus le verre n'est détérioré ni par les insectes ni par la rouille.

UNE MISÉRABLE LACIÈTE.—On lit dans le Courrier des Etats-Unis:

Dans l'après-midi d'avant-hier, au moment où deux ours de charité, en tournée de quête pour les pauvres, venaient de sonner à la porte de la boarding house no 138, Quatrième rue Ouest, il s'est trouvé un drôle assez dénué de cœur pour leur répandre d'une fenêtre un vase d'eau sur la tête. Plusieurs passants, témoins de cet acte honteux ont témoigné la plus vive indignation et pressé instamment les religieux de faire arrêter le lâche personnage, mais elles n'ont pas voulu y consentir.

On écrit de Brionde, Franco, 23 avril:

"M. l'abbé Gilbert, vicaire à Ilpize, se rendait, hier, vers cinq heures du soir, à l'église, lorsqu'il fut tout à coup rejoint par le nommé Jaffre, garde-champêtre de la commune.

Ce dernier, s'arrêtant à quelques pas de M. Gilbert, lui déchargea presque à bout portant trois coups de revolver. Les trois balles vinrent atteindre le malheureux près de la jambe gauche. Deux d'entre elles n'ont pu encore être extraites.

Jaffre a été arrêté et conduit ici. L'instruction continue.

ROXTON FALLE.—Sous le titre de Rouxton Sinistres, quelques journaux ont annoncé que le bruit se répandait de plus en plus, à Roxton Falle et dans les environs, que le Révé. M. Larue avait été assassiné et le presbytère incendié ensuite pour faire disparaître toutes traces de crime. Une personne qui est arrivée une des premières sur le théâtre de sinistre, est d'avis contraire. Elle soutient que la position dans laquelle se trouvait le corps indiquait assez clairement que le défunt avait dû être frappé d'apoplexie pendant qu'il était assis devant sa lampe, et que

celle-ci en tombant avait allumé l'incendie. Si le vol est le mobile du crime on supposait qu'il y eût eu, comment expliquer le fait qu'on a encore trouvé dans les poches du défunt, \$75 et une magnifique montre d'or ainsi qu'une chaîne de même métal. Il est vrai aussi, cependant, que le lendemain de l'incendie on a ramassé un pistolet à quelques pas des ruines, et que dans les cendres on a retrouvé une douzaine de particularités?—Journal de Waterloo.

LA VIE DES ANIMAUX.—Voici la durée moyenne de la vie des animaux:

Un bouff qui n'aurait pas à la bouche aurait peine à atteindre 30 ans. Un cheval qui aurait toutes ses aïeuses ne dépasserait pas 35 ans. L'âne n'aurait pas plus loin. Le mulet atteindrait 69 ans. Le chien de 20 à 25 ans n'est pas commun. Un chat de 15 ans est aux extrêmes limites de la vie. Un porc de 20 ans est une rareté. Une chèvre et une brebis ne dépasseraient guère la 15me année. Un lapin de 8 à 10 ans est bien près de mourir. Une pintade, une poule et un dindon de 12 ans vont finir leur carrière. Une Oie de 30 ans commencerait à devenir un prodige.

On prétend que le moineau frac, hôte de nos fermes, atteint jusqu'à 25 ans. Tout le monde se rappelle dit le Constitutionnel, des Trois-Rivières, d'avoir la dans les journaux qu'une demoiselle Piset, de St Augustin, comté de Portneuf, a passé plusieurs mois sans prendre aucune nourriture. Il y est visité par les médecins—du moins les journaux l'ont annoncé—et la science médicale constate que le fait était évident. Une femme de notre ville présente aujourd'hui le même spectacle—depuis trente jours elle n'a pas mangé et sa santé est toujours la même, elle est bonne.

À la rigueur nous pourrions donner le nom de cette personne, mais nous préférons le taire pour quelques temps.

SURETÉ D'ÉRABLE.—Un cultivateur de la paroisse de St-Lazare, dans le comté de Bellechasse, écrit en date de jeudi à un de ses frères, médecin à Québec, ce qui suit:

"Mon cher lui dit-il, quand je t'ai demandé de venir à ma sucrerie il y a quelques temps, tu as dû refuser; les chemins étaient mauvais pour les voitures d'hiver. Maintenant tu n'as plus la raison des mauvais chemins. Viens manger du sucre, viens en voiture d'été les chemins sont beaux. L'idée d'aller au sucre en voiture d'été est assez originale, il me semble pour t'engager à venir. Il y a dans les bois beaucoup de neige. Il gèle tous les nuits. Les érabliers coulent en abondance comme aux beaux jours de printemps. La quantité de sucre qui sera fait cette année ne sera certainement pas moindre que celle de l'an dernier. Toute la différence est que le sucre se fait plus tard, cette année, que l'année dernière.

A LOUER.

Un magnifique appartement de 17x22 pieds, pouvant servir pour un bureau. Cet appartement est voisin des bureaux de Sorel, dans le centre des affaires. S'adresser à J. A. CHENEVERT. Sorel Avril 1882.—juo.

HOTEL DE TEMPERANCE.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un Hotel de Temperance, dans la grande maison à trois étages, au coin des rues

GEORGE ET DE LA REINE,

près de la traversée du Richelieu. La table sera toujours chargée des meilleurs mets et les repas seront servis à toute heure. Les chambres à coucher sont nombreuses, grandes, bien aérées et bien montées. Il y a aussi un magnifique salon et des chambres d'échantillons pour les commis voyageurs. On tiendra des liqueurs de tempérance. Il y a une salle coin, remisa, et écuries pouvant loger 40 chevaux.

PRIX MODÉRÉS. F. B. E. BOURQUE, ci-devant propriétaire de L'HOTEL ROYAL VICTORIA. Sorel, 2 Mai 1882.—a.

N. O. ROCHON,

ARTISTE-DROGUEUR. Prend la liberté d'informer le public qu'il a ouvert un atelier à Sorel, Rue Augusta, dans le second étage du bloc Dupré, en face du "Sorelois" et qu'il est en mesure d'exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner, telles que: DÉCORATION D'ÉGLISES, ÉCRIVAINS PUBLICS, RÉSIDENCES, ENSEIGNES, IMITATIONS, ETC.

Le public est cordialement invité d'examiner les spécimens de son ouvrage à son atelier.

Mr. Rochon attire spécialement l'attention des Fabricants et de MM. les Curés sur ses travaux d'art différents églises de la province. Sorel, 23 avril 1882.—fm.

AVIS. Les soussignés ont été à Albert Beaugrand, leur droit à son Établissement de haches en cette ville. A. BEAUBOARD. Sorel, 9 Avril 1882.—L. A.

LISEZ CE CI DIX FOIS.

AVIS.—Monsieur A. Racicot, E. M. D., de la Rue Notre-Dame, informe ses nombreuses pratiques, qu'il a maintenant transporté son Bureau, au No. 220, Rue St Laurent, tout près du Marché St Laurent, Montréal, P. Q. Qu'on ne l'oublie pas.

Et, comme par le passé, il s'appliquera à toujours bien servir ceux qui lui feront l'honneur de le patroniser, et ce sera toujours avec des remèdes préparés avec les Racines, Écorces, Herbes, Gommés et Résines du Canada, et des pays étrangers.

Ses Remèdes sont approuvés par le gouvernement Fédéral, pour toute la Puissance du Canada, de sorte qu'il est le seul qui ait le droit de vendre, livrer, ou soigner avec ses remèdes.

Ce Monsieur s'occupe indistinctement de toutes les Maladies Chroniques telles que: Bronchites, Dyspepsie, Maladies du Foie, Consommation, au premier et au deuxième degré, Rhumatismes de toutes sortes, Névralgie, Migraine, Pâleur, Albuminurie, Maladie du Rognon, Diabète Sucré, Mal d'Yeux, Mal d'Oreilles, Maux de Gorge, Ulcères varicelleux, Plaies quelconques, Épilepsie, Paralyse, Hystérie (Bou mal, Mal de Matrice), Écoulements, Jaunisse, Rétentions et Incontinence d'Urine, Maladies Secrètes, Riffle, Boutons à la figure et sur tout le corps, Panaris, Toux-J'Orange, Constipation, Faiblesse, Assoupissement, Crachement de sang, en un mot, toutes les maladies dont est frappée l'Humanité souffrante.

Certes, ce Monsieur a des Pilules (Pilules Magiques) pour purifier et nettoyer le sang et le Foie qui sont sans égales sur le Globe entier. Tout le monde qui les ont employées, n'en vient pas user d'autres. Vous les prenez avec de l'eau froide, en travaillant même et sans vous astreindre à prendre une nourriture spéciale.

Demandez à tous les Pharmaciens honnêtes et aux marchands également de les tenir constamment à la main, afin qu'au besoin vous fuissez vous les procurer promptement.

Les Gouttes Régales sont un trésor pour les familles qui ont fouget usage.

Son Onguent Mystérieux (Non donné par le Peuple lui-même) guérit le Riffle en peu de temps. Faites-en l'essai, et vous serez plus qu'étonné.

Ses Emplâtres (Onguent de Lorne) sont infaillibles pour les Points de Côte, le Bau Mal, les Maux de Reins, etc., etc.

Son Destructeur du Choléra est infaillible pour toutes sortes de Choléra, les Diarrhées et les Coliques.

Les cas les plus graves de Choléra, sont guéris, en moins de 3 heures, par son emploi. Procurez-vous en tout de suite. N'attendez pas que vous soyez morts pour vous le procurer. C'est le temps à présent d'agir. Bâchez le fer tandis qu'il est chaud.

Son Huile Anti-Vénéérienne ne marque jamais de produire une guérison radicale, pour toutes les Maladies Secrètes.

Son Spécifique pour le Vers solitaire chasse ce monstre en quelques heures seulement. On a jamais rien vu de pareil.

Il prépare aussi une Eau de Toilette qui est incomparable pour ramener la fraîcheur et la beauté de la figure. Toutes les Dames et les Demoiselles devraient en avoir constamment.

Son Sirop Pectoral n'a pas d'égal pour le Rhume et la Toux.

N'oubliez pas que Monsieur A. Racicot, est maintenant au No. 220 de la Rue St Laurent, tout près du marché St Laurent, Montréal.

P. Q.—Dites-le à tous vos voisins, parents et amis, et ainsi ils trouveront ce Monsieur facilement.

Ouvrez.—De 7 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir.

CONSULTATIONS GRATUITES. Certificats: J'étais malade depuis 20 ans, et les meilleurs médecins n'avaient pu réussir à me ramener à la santé. Au contraire, on m'avait condamné à mort cet hiver. Effectivement, j'étais rendu aux portes du tombeau lorsque j'essayai les remèdes de Mr. A. Racicot, E. M. D. Aujourd'hui, en toute justice, je dois le dire, je suis parfaitement guéri.

Que tous ceux qui sont malades fassent comme moi, et ils seront sûrs d'être sauvés s'ils suivent bien les traitements de ce Monsieur.

LS. DESFORGES, Gondonnier. Village St-J-Bte, 3 Mars 1881.

Je souffrais d'un Rhumatisme aigu, et les médecins des Hôpitaux n'avaient pu me guérir. J'entendis parler de M. A. Racicot, de la Rue Notre-Dame, j'allai le voir, et au moyen de ses bons traitements je fus guéri en quelques jours.

THÉOPHILE McDONALD. 203 Rue Lagacheotièr. Montréal, 5 Janvier 1882.

Je suis âgé de 82 ans, et si je vis encore et en bonne santé, c'est Dieu merci à M. A. Racicot, E. M. D. qui m'a arraché de la tombe.

Dame Veuve D'Auray. Montréal, 13 Nov. 1881.

En 1874, je fus soudainement foudroyé par le Choléra; les plus célèbres médecins ne me donnaient que quelques minutes de vie, lorsque j'eus le Destructeur du Choléra de Mr. A. Racicot; et, en trois heures, j'étais rendu à la santé.

Jos. BRUNELL. Gohoes, 15 juillet 1875.

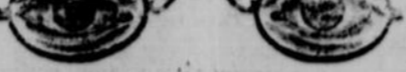
N. B.—N'oubliez pas de dire aux parents voisins et amis que Monsieur A. Racicot, E. M. D. est maintenant au No. 220 de la Rue St Laurent, tout près du marché St Laurent. Montréal, 19 avril 1882.

Depuis longtemps j'avais perdu la vue. J'étais employé les plus célèbres médecins et sans les remèdes les plus renommés, lorsque un marchand que me vint offrir des remèdes, j'avais déjà couru la parole, chose qui m'aurait dégoûté tous ceux qui me connaissent.

Ceux qui veulent avoir une montre en or ou en argent, peuvent l'acheter à moitié prix, chez J. H. WRIGHT, qui vient d'en recevoir une grande quantité achetée dans un fond de banqueroute à Chicago. Les montres qui se vendent ordinairement pour \$100, il les vendra pour \$50 et ainsi de suite. La même chose pour les bijouteries.

Ne manquez pas de profiter de cette occasion car tout le monde s'empresse d'acheter.

Il a aussi des montres qui sonnent les heures et d'autres qui marquent les dates de chaque jour de l'année. Montres pour tenir le temps pour les chevaux.



LES CÉLÈBRES LUNETTES! LUNETTES!! LUNETTES!!! DE BOSS.

M. J. H. Wright vient d'être nommé agent pour les célèbres Lunettes de Boss, qui sont les meilleures lunettes qu'il y ait aujourd'hui. Il y en a de montées en or, en argent et en acier.

—Aussi— UN LOT DE FUSILS Zoulu et Ballard Rifle

Revolvers pour 50cts pièce. Un bel assortiment de Pipes Cammer, Brier-root, et autres.

Aussi: Un lot de jouets pour le printemps.

Au Bazar Canadien, COIN DU MARCHÉ.

J. H. WRIGHT. Sorel, Mars 1882.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT DE MARCHAND-TAILLEUR.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public de Sorel et des localités avoisinantes qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement de Marchand-Tailleur au No. 24 Rue Augusta, en face du marché, voisin de la librairie Hardy.

Il aura toujours en stock tout ce qu'il faut pour habillements d'hommes, tels que Tweeds, Coatings, Draps, Casimirs et toutes les autres étoffes nécessaires ainsi que les fournitures.

Il tient aussi des Collets, Cols, Cravates, Poignets, Chemises, Corps et Caleçons pour toutes les saisons.

Il se charge de la confection de tout les habillements d'hommes, qu'il taille d'après les dernières modes de modes qui sont reçues tout les mois. Les ordres seront remplis avec promptitude et la coupe des habits sera garantie.

Les prix seront des plus modérés. Une visite est respectueusement sollicitée.

ARTHUR PARADIS. Sorel, 11 Avril 1882.

\$200.00 Reward I Will be paid for the detection and conviction of any person selling or dealing in any bogus, counterfeit or imitation HOP BITTERS, especially Bitters or preparations with the word of HOP or Hops in their name or connected therewith, that is intended to mislead and cheat the public, or for any preparation put in any form, pretending to be the same as HOP BITTERS. The genuine have emblem of GREEN HOPS (notice this) printed on the white label, and are the purest and best medicine on earth, especially for Kidney, Liver and Nervous Diseases. Beware of all others, and of all pretended formulas or recipes of HOP BITTERS published in papers or for sale, as they are frauds and swindles. Whoever deals in any but the genuine will be prosecuted.

HOP BITTERS MFG. Co., Rochester, N. Y.

N'oubliez pas que LE NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

LA MAISON C. O. Paradis, vient de recevoir ses tweeds du printemps. D'après les congneisseurs c'est ce qu'il y a de mieux à Sorel. Nous tenons les vrais tweeds écossais. Vous aurez ici des tweeds français, expressément pour pantalons. Nos serges nouvelles pour habits sont superbes. Nous venons de recevoir 550 pièces d'indienne. Il est inutile de dire qu'il y en a pour tous les goûts. Nous continuons à recevoir nos marchandises du printemps. Nous invitons le public à venir visiter et s'informer de nos prix.

A L'ENSEIGNE DES Gros Ciseaux, M. ARSENAULT, GÉRANT. C. O. PARADIS, PROPRIÉTAIRE.

Mr. A. Paradis continue à être notre tailleur. Sorel, Avril 1882.

LES Navigateurs

ET Autres personnes de Sorel, Trouveront leur avantage en achetant leurs

GROCERIES

ET PROVISIONS CHEZ E. Worthington.

A ce magasin vous aurez un meilleur article que partout ailleurs dans la ville.

ACHETEZ VOS Thes et Sucres

DE E. Worthington

Aucune maison de commerce ne l'égalé dans cette ligne.

"SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres

DE M. J. DOHERTY, EST RENDU DANS LE BLOC DUPRÉ

En face de l'Imprimerie de "SORELOIS" RUE DE LA POSTE-OFFICE SOREL.

NOUVEAU MAGASIN DE Chaussures Thes et Sucres



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinocystose, l'Inflammation du Goussier, Eruptions et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gâtés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive de l'efficacité de cette médecine célèbre.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Drogistes Et Commerçants de Médecine. A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A.

20 Janvier 1881.—za.

J. H. ROULEAU, Architecte et Dessinateur, 90, RUE PROVIDENTIELLE, SOREL.

Commandes pour Plans d'Églises, Communautés Religieuses, Écoles Publiques et Privées, exécutés dans les derniers goûts.

Enseignement du Dessin Linéaire à domicile, cours complet et raisonné de tout genre: Tracé Géométrique, Perspectives, Escaliers d'Architecture, Développement, pénétrations, Coupe des pierres, Tracé d'escaliers et d'extérieurs.

Prix et conditions spéciales. Sorel, 14 Mars 1882.—za.

AVIS AUX FORGERONS

La balance du stock de fer en barre de Mr. L. SENECALE, sera vendue sans réserve au prix courant.

Les forgerons de la ville et de la campagne trouveront leur intérêt en venant nous voir.

Chagnon & Frere.

A VENDRE

Les soussignés offrent en vente, deux bons attelages de travail, voitures d'hiver et d'été, balances de comptoir et balance plateforme, lampes de magasin et gazelles, plusieurs sortes de mesures impériales inspectées, Tonnes à Boissons, etc.

CHAGNON & FRÈRE. POISSON!! POISSON!!!

Nous tiendrons tout l'hiver, un assortiment de poissons frais, tel que Merue fraîche, Harings frais, Dorés, Brochets, Finaan Haddies, Blonars, etc.

A L'ENSEIGNE DU QUART ROUGE, 42, RUE DU ROI 42, Chagnon & Frère, SOREL.

Sorel, 12 Décembre 1881.

ETABLIS EN 1860

J. T. Letourneux

Il est sûr dans ses effets, doux dans son action, et ne produit aucune irritation; cependant il pénètre et peut atteindre le siège de la douleur à quelque profondeur qu'il soit, et faire disparaître toute croissance osseuse ou autres, tels que éparvins, splints, curps, ulcères calleux, mortifications, enflures, et autres infirmités de jointures, des pattes, ou les cas de rhumatismes chez l'homme ou pour tous doujeur contre laquelle un liniment est employé chez l'homme aussi bien que chez la bête. Il est maintenant reconnu comme le meilleur liniment que l'homme a jamais employé doux dans son action, et cependant certain dans ses effets.

Envoyez votre adresse pour recevoir une circulaire illustrée qui, croyons-nous, vous donnera une preuve positive de sa valeur. Aucun remède n'a jamais été aussi efficace, et notre connaissance, pour la bête, comme pour l'homme.

Prix \$1.00 la boîte ou 50 cts pour \$5.00. Tous les droguistes l'ont ou peuvent vous le procurer. Ou bien vous l'envoyez à l'importeur quelle adresse, sur réception de prix, si vous le demandez aux propriétaires, B. J. KENDALL & Co., Knosberg Hall, O.

—En vente dans les pharmacies, partout. LYMAN, SONS & Co., Agents au gros. Montréal.

Son amour pour l'étude suppléa à tout ce que son enseignement avait d'insuffisant...

L'instruction religieuse occupa peu de place dans l'enfance des deux sœurs. Calixte écouta et répéta sans les comprendre les beautés de l'Évangile.

Calixte la traitait avec un certain dédain. Geneviève couvait, recommandait, repassait la toilette de sa sœur.

Geneviève en souffrait, Calixte se contentait de hauser les épaules, en se demandant quand elle pourrait quitter ce manège intérieur pour une maison à elle, un ménage élégant, et cette vie heureuse et mondaine dont sa mère continuait à lui montrer le mirage.

(A continuer.)

[De l'Album des Familles]

Le Culte de Marie.

Ecc mater tua.

1

On sait que dès l'origine du monde Dieu a prêté la puissance de Marie; c'est une des premières vérités qu'il ait révélées à l'homme.

Après la chute de nos premiers parents, au moment où en punition de leur désobéissance, ils étaient chassés du Paradis terrestre, l'Éternel annonça qu'une femme écraserait la tête du serpent infernal; et cette femme promise c'est la Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous avons donc la parole même du Dieu pour garant de la puissance de Marie sur l'ennemi de notre salut.

Il peut nous faire la guerre, déclamer contre nous sa rage, il ne saurait nous dépouiller de la grâce, si nous sommes les fidèles serviteurs de la Vierge Immaculée, car il est écrit dans les livres saints qu'elle remportera toujours la victoire sur la puissance de l'enfer. Aussi, le christianisme, qui est tout entier dans les quelques prières que nous a données l'Église, semble principalement renfermer sa douceur et sa grâce dans celles qui sont adressées à la Sainte-Vierge.

L'Église appelle la Porte du Ciel, le Refuge des pécheurs, notre Avocate auprès de Dieu, la Mère de miséricorde, notre Vie et notre Espérance; et St. Bernard nous dit que Jésus-Christ est la source de la grâce, la Ste-Vierge est le canal, que toutes les grâces nous viennent par son intermédiaire et que c'est la volonté du Sauveur que les mérites de sa vie et de sa mort nous soient communiqués par les mains de sa divine Mère.

Si, comme la foi nous l'enseigne, le pouvoir des saints dans le ciel est en raison de leur mérite, du nombre et de l'excellence des vertus qu'ils ont pratiquées pendant leur vie, il est évident que la puissance de la Vierge mère est grandement au-dessus de celle d'aucun des saints du paradis, car il est certain qu'aucune créature n'a atteint un aussi haut degré de perfection que Marie, que Dieu l'a comblée de grâces les plus précieuses, qu'elle a toujours été fidèle à correspondre, et que partout son crédit et sa puissance dans le ciel surpassent ceux de tous les élus.

Elle a encore de plus qu'aucun d'eux le titre immortel de mère de Jésus-Christ, par conséquent tout l'ascendant d'une mère sur son fils, et ce fils est le Dieu qui par amour pour nous s'est fait homme et est mort sur l'arbre de la croix pour sauver le genre humain! En faudrait-il davantage pour nous convaincre de l'auguste prérogative de Marie auprès du Tout-Puissant.

11

Il est presque incroyable que l'on puisse se dire chrétien, croire en Jésus-Christ, et ne pas invoquer Marie; refuser de rendre hommage à une mère bien aimée est assurément le coupable de l'esprit de contradiction et de rébellion. Mais les traditions de Luther et de Calvin et toutes les réformes ont fait et en font encore bien d'autres...

Cependant quiconque croit fermement à l'Évangile est forcé de se rendre à ces paroles du Rédempteur sur le point d'expirer sur la croix et de consommer son sacrifice pour le salut du genre humain, nous y lions en toutes lettres: "Voilà votre mère..."

Or, il est certain et tous les interprètes disent formellement que Saint-Jean représentait, au pied de la Croix, tous les fidèles, et qu'en l'adoptant pour son

Le Foudroyant. Le 27 avril à onze heures du matin le cuisinier d'escadre le Foudroyant a été lancé de son chantier de Mourillon et a pris possession de la mer.

Le type du Foudroyant est dû aux plans de M. l'ingénieur du génie maritime de Bussy.

Ces plans, élaborés par le célèbre ingénieur en 1874, n'ont été approuvés par le conseil des travaux de la marine qu'en 1875, et, par suite de modifications importantes dans les plans primitifs, nécessités par le progrès de l'art des constructions navales, l'impulsion ne fut guère réellement imprimée aux travaux de marine qu'en 1876.

Préalablement à la mise en chantier du Foudroyant, on fut modifier une cale de construction en harmonie avec les dimensions inusitées du navire projeté qui ne devait pas mesurer moins de cent mètres de longueur.

En 1878, la membrure en fer du Foudroyant était seule exécutée; et voici qu'en moins de quatre années, depuis lors, ce cuirassé a pu être lancé.

Et cependant, il n'a pas fallu moins de 800,000 journées d'ouvriers de toutes professions pour établir ce vaisseau gigantesque, dont les dimensions sont de 100 mètres de longueur, 10 mètres de creux, 18 mètres de large; et dont le poids total, sans y comprendre son armement, sera de bien près de " dix millions de kilogrammes."

Le Foudroyant sera actionné par une machine à vapeur de la puissance de 1,500 chevaux, qui lui imprimera une vitesse de 25 à 31 kilomètres à l'heure.

On a renoncé à installer à bord de ce navire une de ces machines horizontales, si merveilleuse comme conception; mais si défectueuse dans la pratique; la machine du Foudroyant sera à piston et a été confectionnée dans les usines du Creusot.

L'artillerie du Foudroyant se composera de 16 bouches à feu des calibres 27 et 34 centimètres, sans compter les canons de campagne et les canons revolvers, système Hotchkiss.

La mâture du Foudroyant sera en fer et composée de bas mâts, seulement, suivant la nouvelle méthode adoptée pour les grands cuirassés de combat.

Complètement armé, la valeur du Foudroyant ne sera pas loin d'atteindre la somme énorme de " vingt millions de francs."

Telle est la splendide machine de guerre qui flotte sur la rade de Toulon et vient renforcer, par un élément redoutable, la force militaire navale de France.

ADRESSE D'AFFAIRES.

A. GERMAIN

AVOCAT.

No. 26, RUE GEORGES, SOREL.

Sorel, 24 Mars 1882.

D. Z. GAULTIER

AVOCAT, B. C. L.

M. GAULTIER vient d'ouvrir de nouveaux bureaux près du Palais de Justice, à Sorel, sous les

RUES DU ROI ET CHARLOTTE

M. Gaultier sera à ses bureaux de 9 heures A. M. jusqu'à 5 P. M., et, ensuite à son bureau à sa résidence, rue Philippe.

Sorel, 19 Octobre 1881.—ca.

G. E. SEVIGNY

HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE,

DANS LE POUVOIR LE

DISTRICT DE RICHELIEU,

COMTE DE BERTHIER.

Le soussigné se chargea aussi de toutes collections qui lui seraient confiées. — Promptes réponses.

Résidence:.....St. Barthélemy.

26 Oct. 1880.—ca.

STANISLAS DUPRE

Huissier Cour Supérieure

POUR LE DISTRICT DE ST.

HYACINTHE.

Résidence:.....A St. JUDAS.

10 Janvier 1882.

GEORGE VEUILLET

TAILLEUR.

Rue Augusta, voisin de l'Imprimerie du Sorelois.

NOUVELLE PHARMACIE

1er Avril 1881.—za.

FONDERIE DU ST. LAURENT

PAR

G. A. Pontbriand,

A cette Fonderie on se charge de l'exécution de toutes espèces d'Engins et d'outils pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., ainsi que tous les ouvrages en fonte ou en fer, à des prix extrêmement réduits à des conditions faciles.

FONDERIE et ATELIER No 12 Rue Saphir, SOREL.

Sorel, 24 Mars 1879.

ADOLPHE BOUCHER

TAILLEUR.

Se charge de la confection de toutes espèces d'habitement pour Messieurs et enfants d'après les dernières modes qu'il reçoit tous les mois.

Ordres promptement exécutés.

Habitement aussi les vêtements et fournitures pour les habillements des personnes qui voudront lui laisser le soin de ces achats.

Son atelier est maintenant situé PRÈS DU MARCHÉ entre le magasin de M. H. G. CHARLAND et l'ÉPIERIE de M. H. G. CHARLAND.

NOUVELLE PHARMACIE.

12 Avril 1882.—fm.

Le Foudroyant.

Le 27 avril à onze heures du matin le cuisinier d'escadre le Foudroyant a été lancé de son chantier de Mourillon et a pris possession de la mer.

Le type du Foudroyant est dû aux plans de M. l'ingénieur du génie maritime de Bussy.

Ces plans, élaborés par le célèbre ingénieur en 1874, n'ont été approuvés par le conseil des travaux de la marine qu'en 1875, et, par suite de modifications importantes dans les plans primitifs, nécessités par le progrès de l'art des constructions navales, l'impulsion ne fut guère réellement imprimée aux travaux de marine qu'en 1876.

Préalablement à la mise en chantier du Foudroyant, on fut modifier une cale de construction en harmonie avec les dimensions inusitées du navire projeté qui ne devait pas mesurer moins de cent mètres de longueur.

En 1878, la membrure en fer du Foudroyant était seule exécutée; et voici qu'en moins de quatre années, depuis lors, ce cuirassé a pu être lancé.

Et cependant, il n'a pas fallu moins de 800,000 journées d'ouvriers de toutes professions pour établir ce vaisseau gigantesque, dont les dimensions sont de 100 mètres de longueur, 10 mètres de creux, 18 mètres de large; et dont le poids total, sans y comprendre son armement, sera de bien près de " dix millions de kilogrammes."

Le Foudroyant sera actionné par une machine à vapeur de la puissance de 1,500 chevaux, qui lui imprimera une vitesse de 25 à 31 kilomètres à l'heure.

On a renoncé à installer à bord de ce navire une de ces machines horizontales, si merveilleuse comme conception; mais si défectueuse dans la pratique; la machine du Foudroyant sera à piston et a été confectionnée dans les usines du Creusot.

L'artillerie du Foudroyant se composera de 16 bouches à feu des calibres 27 et 34 centimètres, sans compter les canons de campagne et les canons revolvers, système Hotchkiss.

La mâture du Foudroyant sera en fer et composée de bas mâts, seulement, suivant la nouvelle méthode adoptée pour les grands cuirassés de combat.

Complètement armé, la valeur du Foudroyant ne sera pas loin d'atteindre la somme énorme de " vingt millions de francs."

Telle est la splendide machine de guerre qui flotte sur la rade de Toulon et vient renforcer, par un élément redoutable, la force militaire navale de France.

ADRESSE D'AFFAIRES.

A. GERMAIN

AVOCAT.

No. 26, RUE GEORGES, SOREL.

Sorel, 24 Mars 1882.

D. Z. GAULTIER

AVOCAT, B. C. L.

M. GAULTIER vient d'ouvrir de nouveaux bureaux près du Palais de Justice, à Sorel, sous les

RUES DU ROI ET CHARLOTTE

M. Gaultier sera à ses bureaux de 9 heures A. M. jusqu'à 5 P. M., et, ensuite à son bureau à sa résidence, rue Philippe.

Sorel, 19 Octobre 1881.—ca.

G. E. SEVIGNY

HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE,

DANS LE POUVOIR LE

DISTRICT DE RICHELIEU,

COMTE DE BERTHIER.

Le soussigné se chargea aussi de toutes collections qui lui seraient confiées. — Promptes réponses.

Résidence:.....St. Barthélemy.

26 Oct. 1880.—ca.

STANISLAS DUPRE

Huissier Cour Supérieure

POUR LE DISTRICT DE ST.

HYACINTHE.

Résidence:.....A St. JUDAS.

10 Janvier 1882.

GEORGE VEUILLET

TAILLEUR.

Rue Augusta, voisin de l'Imprimerie du Sorelois.

NOUVELLE PHARMACIE

1er Avril 1881.—za.

FONDERIE DU ST. LAURENT

PAR

G. A. Pontbriand,

A cette Fonderie on se charge de l'exécution de toutes espèces d'Engins et d'outils pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., ainsi que tous les ouvrages en fonte ou en fer, à des prix extrêmement réduits à des conditions faciles.

FONDERIE et ATELIER No 12 Rue Saphir, SOREL.

Sorel, 24 Mars 1879.

ADOLPHE BOUCHER

TAILLEUR.

Se charge de la confection de toutes espèces d'habitement pour Messieurs et enfants d'après les dernières modes qu'il reçoit tous les mois.

Ordres promptement exécutés.

Habitement aussi les vêtements et fournitures pour les habillements des personnes qui voudront lui laisser le soin de ces achats.

Son atelier est maintenant situé PRÈS DU MARCHÉ entre le magasin de M. H. G. CHARLAND et l'ÉPIERIE de M. H. G. CHARLAND.

NOUVELLE PHARMACIE.

12 Avril 1882.—fm.



Chaussures

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Le soussigné tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à aujourd'hui à l'honneur d'annoncer que son stock de

CHAUSSURES

est au complet et consiste en chaussures pour

HOMMES.

FEMMES

ET ENFANTS

de toute forme et de toute qualité, qui seront vendus à des prix qui défient toute compétition.

En fait de chaussures c'est le plus bel assortiment qu'il y ait à Sorel et nous invitons le public de venir nous rendre visite, étant sûr d'avance que nous pourrions donner satisfaction aux plus exigeants.

N'oubliez pas la place, chez

Elie Senecal,

Coin des rues du Roi et Augusta, ex face de l'Hotel Piché.

Sorel.

Sorel, 12 Avril 1882.

LA VELOUTINE

CH. FAY.

Est une poudre de riz spéciale préparée au Japon, par conséquent d'une action salutaire pour la peau.

Elle est inévitable, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et transparence.

CH. FAY,

9, Rue de la Paix, A PARIS.

14 Janvier 1882.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION,

et toutes maladies de la poitrine.

Le Phlegme Amélioré par le Dr. F. Franier, pharmacien à Paris, est un remède sûr et efficace pour combattre ces affections.

Pharmacie de la Paix, 31, rue de la Harpe, PARIS, et LA VOILLETTE ET NELSON, MONTREAL.

14 Janvier 1882.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, MONTREAL; Dépôt chez LA VOILLETTE & NELSON, 14 Janvier 82.

DRAGÉES MEYNET

Emploient avec succès l'Huile de Foie de Morue, sans leur aucun des inconvénients.

Pharmacie MEY